

**Zeitschrift:** La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

**Herausgeber:** Comité central de la Croix-Rouge

**Band:** 31 (1923)

**Heft:** 3

  

**Artikel:** Expédition hospitalière de la Croix-Rouge suisse en Russie

**Autor:** Ischer, C.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-682520>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# LA CROIX-ROUGE SUISSE

## REVUE MENSUELLE

### SOINS DES MALADES ET HYGIÈNE POPULAIRE

#### Sommaire

	Page		Page
Expédition hospitalière de la Croix-Rouge suisse en Russie . . . . .	25	Jenner, inventeur de la vaccination . . . . .	32
Prochaine conférence internationale de la Croix-Rouge . . . . .	27	Nouvelles de l'activité des sociétés: Alliance suisse des samaritains; à toutes les sections; Neuchâtel, samaritaines; Sainte-Croix, Croix-Rouge; Alliance suisse des gardes-malades, section de Bâle; section de Berne; section de Genève; section de Lucerne; section de St-Gall; section de Zurich . . . . .	33
Don à la Croix-Rouge suisse . . . . .	28		
Introduction de l'air dans l'école . . . . .	28		
Recrutement et indice de robusticité . . . . .	29		
Enquête sur le goitre . . . . .	30		
Oeil pour œil, dent pour dent! . . . . .	31		

## Expédition hospitalière de la Croix-Rouge suisse en Russie

Par le Dr C. Ischer, secrétaire général de la Croix-Rouge suisse

Lors de notre dernier rapport, au mois de septembre, notre expédition se trouvait à ses débuts. Notre convoi principal, contenant le matériel d'hôpital, n'avait pas encore atteint Tsaritzine. Il s'agissait à ce moment de préparer notre activité secourable sur les lieux et de prendre les dispositions nécessaires avec les autorités locales russes.

Les rapports que nous avons reçus dès lors nous permettent aujourd'hui de donner des renseignements complets sur cette expédition qui nous a été rendue possible grâce à la générosité de la population suisse.

Au moment où nous organisons la collecte générale, des doutes se sont élevés sur la certitude de pouvoir faire bénéficier les affamés des denrées recueillies en leur faveur. On craignait que les dons réunis en Suisse ne servissent plutôt à

des buts politiques ou confessionnels, et l'on semblait douter que ce seraient réellement les malades et les affamés innocents de la situation actuelle des pays soviétiques, qui pourraient être ravitaillés et soignés par la mission hospitalière de la Croix-Rouge suisse. Nous sommes d'autant plus heureux de constater par les rapports de nos médecins et de nos infirmières, ainsi que par des renseignements qui nous sont parvenus d'autre part, que ces craintes étaient vaines. L'organisation parfaite du comité de secours aux enfants, ainsi que le contrôle rigoureux des distributions faites sur place par le personnel suisse, nous autorisent à dire que tout ce que nous envoyons en Russie — jusqu'au dernier grain de blé — parvient effectivement aux malheureux auxquels nous le destinons.

Après avoir préparé notre activité dans la région du cours inférieur de la Volga, le chef de notre expédition d'avant-garde, M. le D<sup>r</sup> Scherz, est rentré au pays. Dès lors le chef administratif de notre expédition hospitalière est M. l'ingénieur Perrenoud, du Locle, qui, ayant passé jadis bien des années en Russie, nous a été particulièrement utile à Tsaritzine. Il est aidé dans sa tâche difficile avec les autorités régionales par M. Bachmann, qui est, lui aussi, un Suisse revenu de Russie. Notre médecin en chef est le D<sup>r</sup> Walker, secondé par les D<sup>rs</sup> Nietlisbach et Peter, ainsi que par le candidat en médecine Sartorius. Plusieurs médecins russes, entretenus par notre mission, sont placés sous les ordres de notre corps médical à Tsaritzine.

Nous avons envoyé sur place 3 infirmières de la Croix-Rouge suisse, les sœurs Elisabeth Hadorn, Emmy Lehmann et Martha Schwander, qui ont pris la direction de nos hôpitaux en Russie, où elles ont été entièrement à la hauteur de leur tâche. Elles sont à la tête de 218 employés du pays — un nombre bien considérable qui s'explique par le fait que dans la seule ville de Tsaritzine nous avons organisé 7 hôpitaux contenant au total 1100 lits. En outre, la mission de la Croix-Rouge suisse dessert une polyclinique qui paraît être extrêmement consultée; pendant le mois de novembre cet ambulatorium a donné plus de 6000 consultations. Ces chiffres démontrent la grande activité déployée par nos délégués actuellement en Russie.

Mais ce n'est pas seulement à Tsaritzine, ville de 100 000 habitants, que notre mission hospitalière apporte ses bienfaits, elle a assumé encore la responsabilité médicale du grand territoire ravitaillé par le Comité de Secours aux Enfants et qui s'étend de Tsaritzine jusqu'à

Astrakhan. Son centre est à Sarepta, soit à 30 km. au sud de Tsaritzine, où travaille le D<sup>r</sup> Peter, dans un hôpital organisé par nous. Ce médecin surveille aussi un certain nombre d'infirmes aménagées dans la région où il donne des soins aux délégués suisses, aux nombreux employés de la mission et aux enfants malades du pays. Il a à sa disposition des médicaments en nombre suffisant pour en distribuer encore aux hôpitaux russes.

Les rapports médicaux mensuels nous donnent des renseignements détaillés sur l'état sanitaire dans le gouvernement de Saratov. La malaria, maladie endémique du sud de la Russie, a pris des proportions inconnues jusqu'ici, provoquées par le manque de soins et la gravité exceptionnelle de cette affection contagieuse. Nos efforts ont permis d'abaisser la mortalité: en un seul mois 19 des 46 personnes atteintes de malaria dans une de nos maisons ont été guéries, et sur 172 malades contagieux soignés dans notre hôpital de contagieux, 2 seulement sont décédés le mois dernier.

Les plus grands services sont peut-être rendus par nos hôpitaux pour les yeux, dont l'un est exclusivement destiné aux malades atteints de trachome, appelé aussi « ophtalmie d'Égypte ». Cette terrible maladie qui entraîne souvent la cécité complète a obligé nos médecins de faire un grand nombre d'opérations destinées à rendre la vue à ces aveugles. De près et de loin, les personnes souffrant de trachome viennent demander la guérison dans nos hôpitaux de Tsaritzine.

Ces hôpitaux jouissent du reste d'une excellente réputation, non seulement à cause des soins que notre personnel y prodigue, mais aussi du fait de la bonne nourriture qu'y reçoivent les malades et des distributions de vêtements qui peuvent

être faites aux enfants qui y entrent parfois presque nus.

Une ombre au tableau: Lorsque ces petits quittent — parce que guéris — une de nos maisons hospitalières, ils retournent dans les homes russes qui leur sont destinés et où règnent encore la faim, la misère et la saleté avec toutes leurs conséquences. Nos petits malades font tout ce qu'ils peuvent pour se faire réadmettre dans l'une de nos maisons, et c'est ainsi que nos médecins ont signalé dernièrement un jeune garçon qui avait introduit du tabac dans ses yeux, cherchant ainsi à provoquer une inflammation qui permettrait à l'enfant de revenir dans notre hôpital pour ophtalmiques.

Il n'y a donc aucun doute que l'activité de la Croix-Rouge suisse en Russie est extrêmement utile; elle contribue, pour sa part, à sauver bien des vies et à répandre la bonne renommée de notre généreux pays. Il est intéressant de connaître à ce sujet la bonne opinion du délégué anglais du Comité Nansen à Moscou, M. Gorvin. Ce dernier ne loue pas seulement la bonne organisation de nos hôpitaux, l'ordre et la propreté dans lesquels il les a trouvés, mais souligne même « l'action splendide » de nos délégués suisses et de tout notre personnel.

Mais hélas, notre travail n'est pas encore terminé. Si nous cessions dès maintenant notre activité, la population de la Volga retomberait bientôt dans une mi-

sère noire. On verrait de nouveau des cadavres d'affamés joncher les rues et les chemins. Le chef de notre expédition insiste pour que nous lui envoyions encore des denrées alimentaires, faute de quoi il serait obligé d'arrêter le ravitaillement dès le milieu de février. Ce serait là un acte aussi cruel qu'immérité, et la Croix-Rouge suisse devrait pouvoir poursuivre son activité bienfaisante jusqu'au printemps, peut-être jusqu'au début de l'été, soit jusqu'au moment où les récoltes seront sur pied. Si nous arrivons à ravitailler la population, qui ne peut rien attendre que de nous jusqu'au moment où la récolte du blé lui permettra de vivre sur les produits du pays, nous aurons sauvé de la mort des milliers d'individus.

Il est donc absolument urgent de poursuivre notre œuvre pendant quelques mois, mais les fonds sont épuisés. Nous osons croire que lorsqu'on saura ce que nous venons d'expliquer, la population de notre pays voudra bien faire encore l'effort nécessaire pour nous permettre de sauver définitivement les affamés auxquels nous avons porté secours.

C'est pourquoi, confiants dans la générosité du peuple suisse, nous signalons à son bienveillant intérêt notre compte de chèques III 4200 (Exp. hosp. Croix-Rouge Berne) auquel nous osons croire qu'il versera encore les sommes qui nous sont absolument nécessaires.



## Prochaine conférence internationale de la Croix-Rouge

Lors de la dernière réunion des sociétés de la Croix-Rouge, à Genève, en avril 1921, le vœu avait été émis « de réunir plus fréquemment les conférences internationales que dans le passé ».

C'est pour donner suite à ce désir que le Comité international, par circulaire en date du 26 juin 1922, a proposé à toutes les sociétés de la Croix-Rouge de réunir la XI<sup>e</sup> conférence à Genève au mois de septembre 1923.